

LA BOURSE	
Clôture d'hier hors Bourse	
L'or.	708 —
Lstg.	724 —
Francs.	219 —
Lires.	146 —
Drachmes.	65 50
Leis.	23 75
Marks.	2 75
Levas.	19 75

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Ltgs.	Ltgs.
Constantinople....9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs.100	frs...60

LE BOSPHORE

Qu'on dise, laissez-nous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-nous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 879

MARDI

12

SEPTEMBRE 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

LES ÉVÉNEMENTS D'ORIENT et la retraite hellénique en Anatolie

Londres, 10 (Leafield Press). Le fait prédominant de la situation actuelle en Asie-Mineure, dit le «Morning Post», est la décision prise par le cabinet britannique est de chercher par tous les moyens en son pouvoir, à limiter les négociations entre la Grèce et la Turquie, uniquement à l'Asie-Mineure, en remettant à plus tard la solution du problème des Détroits. Il ajoute : «Les vues du gouvernement britannique sur la question de la paix, entre les Alliés et la Turquie, ne sont en aucune façon affectées par la nouvelle situation militaire résulte des hostilités gréco-turques. Rien ne sera toléré qui puisse porter atteinte à la liberté des Détroits, qui fut un de nos objectifs dans la dernière guerre avec la Turquie.»

L'occupation de Smyrne

Paris, 10. T. H. R. — L'agence Havas télégraphie :

Le ministre de la marine annonce que la deuxième division turque sous le commandement du Zeki bey occupa Smyrne sans incident.

Les troupes kémalistes ont fait preuve de la plus parfaite correction.

Athènes, 10. T. H. R. — M. Théotokis, de retour de Smyrne, annonce que l'évacuation de la ville par les Grecs est terminée.

Londres, 10 T. H. R. — Sur la demande du gouvernement grec, les alliés ont autorisé leur représentant, à Smyrne à faciliter la reddition de la ville aux Turcs. Ils acceptèrent cette proposition en vue de prévenir la calamité d'une bataille dans la ville même de Smyrne.

Monstépha Kémal pacha a accepté d'entamer des pourparlers à cet effet avec les délégués des consuls alliés à Smyrne.

Apparemment, l'évacuation militaire grecque a été complétée avant que l'armée turque, précédée par des détachements de cavalerie, entra dans la ville.

Tout ce qu'il y avait de disponible dans les dépôts sanitaires anglais, ainsi que les tentes et les habillements, a été mis à la disposition des réfugiés grecs nécessiteux.

Le Sunday Observer attire l'attention sur la signification du message de remerciements que le gouvernement kémaliste a adressé au gouvernement bolchevik de Moscou.

Moustafa Kémal à Cordelio

C'est à Cordelio où s'était installé le roi de Grèce, que sera accueilli Moustafa Kémal à son entrée prochaine dans la ville de Smyrne.

La situation en Grèce

9.000 hommes débarqués au Pirée

Athènes, 10. T. H. R. — L'Agence Havas mande : M. Caloghéropoulos renonce à former le cabinet.

Le roi morda M. Triandaphyllos.

Athènes, 10. T. H. R. — En raison de la situation actuelle et de l'hostilité déclarée des liguesurs constantiniens qui préconisent la formation d'un ministère Métaaxas que les vénizélistes et les autres partis considèrent comme une dictature militaire, M. Caloghéropoulos renouça à dénouer la crise.

Les premiers transports ramenant les troupes grecques environ 9 000 hommes, venant de Smyrne, arrivèrent au Pirée. Aussitôt arrivés ils furent envoyés dans leurs foyers.

Le mécontentement des soldats grecs évacués est grand. Certains ont pu arriver à Athènes et se pro-

mènent dans les rues en injurant le roi. L'intention du gouvernement était de les débarquer dans les îles de l'Arhipel, mais les soldats auraient exigé de débarquer au Pirée. Certains milieux politiques commencent à agiter la question de la déposition du roi Constantin.

Athènes regorge de blessés et de réfugiés provenant de l'Asie-Mineure. On constate en Bourse une forte baisse générale sur toutes les valeurs.

Un message du roi Constantin

Athènes, 10. T. H. R. — Le roi adressa au peuple grec un message où il déclare que le récent malheur ne diminue pas la valeur de l'armée grecque durant dix années victorieuses et qui doit supporter ce malheur courageusement, patiemment. Le message ajoute que le roi s'agira comme le permet la Constitution, comme les intérêts de la nation l'imposent.

Voici le texte de ce message :

Au peuple grec.

Notre glorieuse patrie traverse une douloureuse épreuve. Peuple tu as toujours fait montre de philopatrie, de sagesse et de courage. Notre armée héroïque avec ses étendards victorieux pendant dix ans, combattant pour la liberté, a subi un malheur qui n'est pas rare dans les armées longtemps sur pied de guerre.

Mais ce malheur imprévu, dont fut surpris même l'ennemi, ne diminue pas la vaillance et la gloire de nos troupes.

Il nous faut au contraire le supporter avec résignation et hauteur d'âme comme il convient à un peuple patriote et brave.

Nous avons offert, nation petite mais généreuse, d'inauréciables services par nos luttas à nos frères de race comme à la civilisation. Notre héroïsme et notre abnégation feront l'admiration des générations à venir.

En tant que roi je ferai tout ce que la constitution me commande et tous ce que les intérêts du pays m'imposent. J'attends avec confiance que tu proves les vertus bien connues de patriotisme et de concorde. Unissons-nous tous et obéissons aux dirigeants. C'est là notre devoir.

Constantin R.

Déclarations de Hadjianesti

Athènes, 9. T. H. R. — Les journaux publient les déclarations de l'ex-généralisme Hadjianesti arrivé à Athènes, se plaignant que ses conseils ne furent pas écoutés.

Opinion de la Presse

PRESSE ARMÉNIENNE

Du Caucase à l'Egée

Le Djagadamard estime que la clause du 26 mars prévoyant l'intégrité de la souveraineté turque de la Méditerranée jusqu'aux détroits et jusqu'à la mer Noire et des frontières du Caucase, de la Perse et de la Mésopotamie jusqu'au lit oral de l'Egée s'est réalisée, ne fut-ce qu'au point de vue militaire.

Notre confrère insiste à nouveau sur la nécessité, pour les alliés, de protéger les populations chrétiennes terrifiées qui se chiffrent à un million.

Des publications caractéristiques à Londres, voire même à Paris, s'énoncent ainsi : «Si les alliés ne peuvent pas protéger ces populations chrétiennes en Anatolie, ils doivent chercher pour elles un refuge et la Thrace est leur refuge naturel. Les amis d'Angora peuvent exiger que la Thrace soit comme Smyrne cédée aux Turcs.

Mais les kémalistes ne peuvent pas obliger les puissances à la cession de la Thrace. Une autre question surgit à cette occasion : l'attitude de la Roumanie et de la Serbie. Si la souveraineté turque est rétablie sur le littoral européen, d'autres complications dont la réouverture de la plate balcanique sont à craindre.

Les faits indiquent que la Turquie sera

maîtresse des territoires qu'elle a occupés par les armes, mais elle ne sera pas absolument indépendante pour diriger le sort définitif de la région de Smyrne. Cette question aussi sera discutée autour du tapis vert. Elle sera très probablement réglée comme le proposent les Turcs eux-mêmes avant leur dernière victoire.

Quant à la Thrace, il y avait bien dans le projet du 26 mars une clause concernant sa cession à la Turquie avec une frontière limitée. Non seulement la clairvoyance politique, mais encore le souci des populations chrétiennes réfugiées doivent jouer un rôle dans le sort de cette contrée.

La victoire kémaliste ne saurait fermer toutes les voies. Au-dessus des gloires militaires il y a le droit des peuples à une existence libre, d'où encore plus sacré et puissant «Le droit de mon sabre» invoqué par les Turcs a souvent fait briller l'étoile de l'Empire ottoman, mais il n'a pu en maintenir l'éclat jusqu'au bout.

Les dirigeants kémalistes doivent modifier leur vues et s'accommoder des exigences nouvelles afin de mettre en valeur leur victoire. Une souveraineté s'étendant du Caucase à l'Egée n'est pas très différente de celle d'autan qui aboutissait au Danube mais qui aboutit aussi au chaos actuel.

PRESSE TURQUE

Le dernier mot au vainqueur

Le Tevhidi-Efkiar fulmine contre tous les journaux d'opposition à l'occasion de la victoire kémaliste et s'exprime ainsi :

Par cette victoire nous avons acquis une situation qui nous permet de donner les événements du monde.

Les faits qui se sont déroulés durant trois années avaient entraînés toutes les grandes puissances et les petites nations derrière elles, ces faits se sont brisés contre la résistance de la nation turque, contre la front que nous avons constitué. Nous sommes aujourd'hui les maîtres de la situation mondiale. Nous ne dépendons plus des événements. C'est nous qui les dirigeons. Nous avons soumis à notre volonté la politique du monde entier.

L'histoire ne mentionne aucun peuple, à aucune période de son histoire qui comme les Turcs soit aujourd'hui maître de ses destinées.

Le «droit du fort» a toujours été notre devise nationale.

Les civilisations actuelles et antérieures ont reconnu comme une règle absolue la loi suivante :

«Le dernier mot est au vainqueur» Puisque nous sommes victorieux, puisque nous avons remporté la plus grande victoire de l'histoire, c'est nous, en tout cas et malgré tout le monde, qui dirons le dernier mot. Nous allons faire signer la paix absolument comme nous l'entendons et comme nous le voulons.

Que dire ?

Le même journal turc magnifique, dans son article de fond de dimanche, la victoire kémaliste en ces termes :

Les Fatih n'ont pas remporté une pareille victoire. Les Yavuzs même n'ont pas accompli de pareils prodiges. Tout le monde musulman a aujourd'hui ses regards et ses vœux dirigés vers nous et attend tout de nous.

La guerre d'Anatolie n'a pas toutefois pris fin avec cette victoire. Notre commandant en chef a donné, il y a une semaine l'ordre à l'armée turque d'avancer jusqu'à l'Archipel, l'objectif, cette armée a exécuté cet ordre intégralement. Le 1er but est réalisé. Nous sommes sûrs et certains qu'avec l'assistance du Tout-Puissant notre Armée réalisera ses autres buts et anéantira tous ses ennemis avec une rapidité prodigieuse.

En Thrace

Selon le Tevhidi-Efkiar les Hellènes auraient décidé d'évacuer également Andrinople et auraient déjà commencé leurs préparatifs de départ.

L'ARRIVÉE DU MARECHAL LORD PLUMER

Le maréchal lord Plumer, gouverneur général et commandant militaire de Malte, est arrivé dimanche en notre ville. Des salves d'artillerie tirées par les navires de guerre en rade ont salué l'entrée du maréchal dans le port.

Le nouveau Décret-loi sur les loyers est sanctionné

Voici le texte du nouveau Décret-loi qui a paru avant-hier dans le journal officiel :

Art. 1. — Les dispositions du Décret du 14 décembre 1936, relatif à la location des propriétés bâties et des terrains assés, sont maintenues, dans les conditions ci-dessous, pour un an, à partir du 17 décembre 1936, date à laquelle le susdit Décret cesse d'être applicable.

Art. 2. — Pour les immeubles actuellement occupés sans contrat et sans que le loyer déterminé par le susdit Décret ait été déposé au no ariat, le loyer ne peut être augmenté que dans la proportion de trois fois par les habitations et des six fois pour les locaux à usage commercial, des montants indiqués à l'article premier du susdit Décret.

Art. 3. — Les lieux loués par un contrat contenant un loyer inférieur aux augmentations fixées à l'article précédent seront soumis aux dispositions du dit article à partir de l'expiration du contrat. Ce contrat restera donc en vigueur jusqu'à la date de son expiration.

Art. 4. — Sur le recours des intéressés contre les contrats énonçant une augmentation de loyer supérieure à celle admise par le Décret du 14 décembre 1936, les tribunaux prononceront la réduction du loyer, à partir du recours, à la proportion indiquée dans le susdit décret, et cela quelle que soit la date à laquelle le contrat a été conclu.

Art. 5. — Les dispositions du présent article ne concernent pas l'article 2 du décret du 14 décembre 1936.

Art. 6. — Les dispositions du décret du 8 décembre 1937 relatif à la constitution de la Commission judiciaire mixte provisoire font exception à l'article 12 du susdit décret du 14 décembre 1936.

Art. 7. — Le présent décret entre en vigueur à partir du lendemain de sa publication.

Art. 8. — Les ministères de la justice, de l'intérieur et des finances sont chargés de l'exécution du présent décret.

Déclarations de M. Morgenthau sur la question d'Orient

Le Yéni-Chark rapporte les déclarations suivantes que M. Morgenthau a faites au Daily Telegraph au sujet de l'internationalisation des Détroits :

Les Turcs n'ont aucun intérêt à garder Constantinople dont la population en majeure partie est non turque. Constantinople doit être placée sous la protection de la S. D. N. et des puissances alliées. 95 o/o du commerce sont entre les mains des chrétiens. Les Turcs se trouvant à Constantinople ont éprouvé la nécessité de faire du commerce et se sont, dans ce but, adressés aux Juifs. Les Turcs ne doivent pas à Constantinople exercer leur souveraineté sur les éléments constituant la majorité de la population.

LES MATINALES

Je vais vous donner un lugu de premier ordre, un lugu qui a fait ses preuves et que vous pourriez repasser à vos amis les plus chers dès que vous l'aurez vous-même essayé.

Voici :

Quand on vous pose une question embarrassante ou qu'on vous rase en vous racontant des histoires dont vous n'avez cure, levez soudainement la tête en criant, sur un ton d'interrogation : « Hé ? ». Puis ajoutez, toujours d'une voix forte, en fixant un point quelconque de l'horizon : « Oui, je viens tout de suite !... » Et parlez au galop.

Lorsque, plus tard, vous rencontrerez à nouveau l'indiscret ou le raseur et qu'il vous demandera pourquoi vous avez fait, qui est-ce qui vous appelait — alors qu'il n'y avait personne à votre portée — répondez-lui :

— C'est de la métapsychie. J'entends parfois une voix de l'autre côté qui me hèle, et je ne peux vraiment pas la négliger. Il s'agit d'un avertissement qui s'est donné la tâche de veiller sur moi...

L'indiscret (ou le raseur) comprend. Il ne recommence jamais.

VIDI II

Les manifestations à Constantinople

La victoire kémaliste en Asie Mineure a donné lieu ici à des démonstrations qui ont été marquées par des excès regrettables et des incidents tragiques.

Des vitrines furent brisées ainsi que des enseignes d'établissements parmi lesquels d'étrangers de toute nationalité. Nous ne parlerons pas des morts et des blessés.

Ainsi que le fait fort justement remarquer un de nos confrères, cette surexcitation eût pu s'expliquer sinon s'excuser par l'exaspération causée par une défaite, mais elle reste inexplicable alors qu'il s'agit de la célébration d'une victoire.

Des incidents analogues se sont produits un peu partout, à Stamboul où les vitres du Peyam-Sabah furent brisées ; à Scutari, à Cadikéuy, etc.

Mais sous le rapport des bris de vitrines, de glaces, d'enseignes et de verrières en général, la grand-rue de Péra et celle de Pancaldi tiennent le record.

Les manifestants n'ont pas tenu compte des appréciations faites à priori par le Tevhidi-Efkiar et l'Akcham, touchant l'éducation civique de leurs conationaux.

Un groupe de manifestants de Yénikéuy se préparait à se rendre devant le haut-commissariat hellène, sur la route de Calender. Il en fut empêché par la force interalliée.

Sur la Grand-Rue de Péra ont souffert entre autres : le Ciné-Luxembourg, la sellerie Dumas frères, diverses pâtisseries, le Crédit Lyonnais, la Banca di Sconto, la bijouterie Saury, et la plupart des magasins qui n'avaient pas baissé leurs rideaux de fer.

A Galata aussi, plusieurs établissements ont souffert dont la Marmarosch Bank, la Coopérative, le comptoir Lyonnais, la poste française, le Near East Relief, etc.

A Stamboul, le local de l'Entente Libérale a particulièrement souffert.

A Cadikéuy et à Scutari, les vitres des églises ont été brisées.

Toutes les rues traversées par le cortège étaient jonchées de débris de vitres et de glaces.

Le pont de Karakeuy ayant été ouvert pour ne pas laisser passer la manifestation venant de Stamboul, celle-ci s'est rendue à Chichli en contournant la Corne d'Or.

Hier soir, une nouvelle manifestation avait été organisée à Stamboul.

Eile se composait des élèves des écoles secondaires de garçons et de jeunes filles.

Partie de Fatih, la manifestation devait se rendre à Galata et de là à Péra.

Une nouvelle et dernière manifestation doit avoir lieu aujourd'hui.

Nous apprenons en dernière

heure que la manifestation dont nous parlons plus haut et qui était arrivée devant la Banque Ottomane, a rebroussé chemin, à la suite d'un colloque entre ceux qui la dirigeaient et l'aide-de-camp du ministre des affaires étrangères Izzet pacha, arrivé sur les lieux en automobile.

Les manifestations sont interdites

(Communiqué)

L'Officier Général Commandant en Chef les Forces Alliées d'Occupation à Constantinople, a reconnu pleinement qu'il est naturel qu'il y ait, parmi la population turque, une joie au sujet des événements des journées passées. Il a montré ceci en donnant son assentiment à ce que des manifestations pacifiques se déroulent dans la ville.

Il regrette cependant de noter que quelques-unes de ces démonstrations sont bien loin d'avoir été exécutées avec ordre et paisiblement et sont devenues maintenant de tumultueuses résultats de destruction de la propriété et de blessures aux paisibles citoyens.

L'Officier Général Commandant en Chef les Forces Alliées rappelle aux habitants de Constantinople que c'est de leur devoir de se conduire de manière absolument pacifique en vaquant à leurs occupations normales et en respectant de toute façon les ordres émanant de la loi Martiale qui régit la ville.

Ces processions et démonstrations doivent, en conséquence, cesser à l'instant même.

L'Officier Général Commandant en Chef les Forces Alliées d'Occupation est extrêmement peiné d'avoir à faire donner cet ordre définitif qui a été rendu nécessaire par les agissements de certaines personnes mal disposées, et aime à croire que les habitants de Constantinople ne circuleront pas dans les rues après la tombée de la nuit et reprendront leur vie normale.

De tout manquement dans l'observation de cet ordre, il résultera l'imposition des restrictions de la Loi Martiale qui pèseront sur tous les habitants, et qui seront déshonorantes pour la cité, si ces démonstrations devaient être arrêtées par la force.

(T. H. R.)

NOS DÉPÊCHES

Le cabinet Triandaphyllacos

Athènes, 10 septembre
M. Triandaphyllacos, ancien haut-commissaire à Constantinople a constitué ainsi son ministère dont les membres ont prêté serment :

M. TRIANDAPHYLLOACOS, président du conseil et ministre de la guerre et provisoirement de la marine.

M. CALOYERPOULOS, ministre des aff. étrangères.

M. BOUSSIOS, ministre de l'intérieur et provisoirement du ravitaillement.

M. ZIANPOULOS, de la justice et provisoirement de l'assistance.

M. MATSAS, des communications.

M. EFTAXIAS, des finances.

M. SCOUFOS, de l'instruction et provisoirement de l'agriculture.

M. MANEAS, de l'économie nationale.

Les ministères des P. T. T., du ravitaillement et du trésor sont supprimés. (Bosphore)

Athènes, 10 sept.
Les ministres après avoir

prêté serment se sont réunis en conseil pour délibérer sur la situation et les mesures qu'il s'imposent d'urgence.

L'armée grecque

Athènes, 10 sept.
Il est question, l'évacuation une fois achevée, d'ordonner la démobilisation de la plupart des classes, à l'exception de celles de 1920-1922 et des conscrits de 1923. (Bosphore)

Le commandement général hellénique s'est installé à Chio. Le télégraphe a cessé de recevoir des dépêches pour Smyrne. (Bosphore)

Le diadoque est arrivé à Athènes.

Athènes, 11 sept.
Le diadoque est arrivé de Bucarest et s'est rendu au Palais où une conférence a été tenue. (Bosphore)

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

AMÉRIQUE ET FRANCE

La « Good Will Delegation », qui était venue en France pour mener une enquête sur les conditions matérielles du pays et l'état d'âme de la population, a quitté Paris, rentrant en Amérique. Elle emporte avec soi l'admiration de l'ardeur au travail du peuple français, de sa force morale supérieure à toutes les difficultés, de son sincère amour de la paix. Les déléguées édifieront, à ce sujet, la puissante association qu'est la « Good Will » et celle-ci pourra, en toute connaissance de cause, réagir contre l'abominable campagne de calomnies que mènent, aux Etats-Unis, les Allemands et leurs amis, campagne à laquelle une partie de la presse démocrate, les journaux wilsoniens principalement, ne prête que trop complaisamment le concours de sa publicité.

En même temps, la délégation de la « Légion américaine », association qui groupe 700.000 adhérents, qui a déjà visité la France, y est revenue après avoir été assister aux fêtes données, à Munich, en l'honneur d'Hindenburg. Elle a procédé à une comparaison instructive et probante entre la mentalité française et l'allemande. Elle a vu où est le militarisme, où est l'impérialisme, où sont les éternels perturbateurs de la paix. Elle en portera témoignage en Amérique. Les déléguées de la « Good Will » et les membres de la « Légion » feront connaître à leurs compatriotes ce qu'est la France, la vraie France.

Assurément, rien n'est plus réconfortant pour les Français que ces continuelles visites de groupements américains, mais il serait bon que les Français aillent aussi aux Etats-Unis. Il faudrait que les unions des anciens combattants et les associations similaires organisassent des voyages d'études et de propagande en Amérique. Cela serait d'autant plus utile, d'autant plus nécessaire qu'on ne connaît que très imparfaitement, non seulement en France mais en Europe, les choses et les hommes des Etats-Unis et qu'on s'est forgé une idée plutôt fautive de la mentalité américaine.

Il est de monnaie courante, dans les milieux libertaires, toujours abusés par le préjugé et, en outre, invertis par l'ignorance de l'histoire — ignorance d'autant plus enracinée qu'elle provient de l'esprit sectaire — que la Constitution américaine est l'alpha et l'oméga des principes de la plus pure démocratie. Or, bien des monarchies s'accommoderaient des principes républicains de la Constitution américaine. En Europe, l'idée de démocratie évoque, d'après les précédents historiques, l'image d'un pouvoir exécutif diminué d'un parlement envahissant et tendant à l'omnipotence d'autorités judiciaires sans action sur la vie publique.

Rien de semblable aux Etats-Unis, avec un président qui gouverne effectivement, dont les ministres ne sont que les « premiers commis », ainsi qu'on disait autrefois, car ils ne sont responsables que devant lui ; avec le respect, avant tout, des droits individuels ; avec des juges à qui leur *auctoritas capitis* permet de mettre en échec la volonté abusive des représentants de la nation. Par démocratie, les auteurs de la Constitution entendaient simplement que l'élite sociale ne devait pas être constituée en carte fermée, mais que chacun pourrait être appelé, selon sa capacité, à en faire partie. On est même fondé à dire que tout a été calculé dans la Constitution pour réfréner la volonté populaire, précisément dans la mesure où elle ne se conformerait pas à ce

que les fédéralistes estimaient être les éléments d'un ordre politique et social se recommandant par la stabilité.

Il est convenu aussi de représenter les Américains non seulement comme le peuple le plus positif et le plus pratique, mais aussi comme le plus terre-à-terre de l'univers. Tout Américain doit, d'après le poncif préconçu, être un brasseur d'affaires, un « businessman » n'ayant d'autre croyance que le dieu dollar. Ne juge-t-on pas un homme, aux Etats-Unis, d'après la réponse à cette question : combien vaut-il ? c'est-à-dire combien a-t-il d'argent ? Il est vrai que des écrivains américains, cédant aux suggestions du snobisme, ont eux-mêmes émis de ces appréciations fantaisistes sur la société à laquelle ils appartenaient. Mais ce cas n'est pas particulier au Nouveau Monde. Le vieux continent en a bien vu d'autres. Plutôt que de tirer sur l'ennemi, ainsi que le commande le devoir, une certaine catégorie d'écrivains préfère tirer sur les siens.

Les Américains ont certes grandement raison d'être pratiques et positifs, autrement dit d'avoir du bon sens et du jugement, car cela les empêche de verser dans les utopies et de se perdre dans des rêves chimériques. Mais le bon sens, le jugement, la raison, la notion exacte des réalités ne sont nullement des obstacles à la conception d'un idéal et à des efforts pour y atteindre. L'idéal, qu'il ne faut pas confondre avec l'idéalisme et encore moins avec la détestable idéologie, fleurit aux Etats-Unis avec autant de vigueur que dans n'importe quel autre pays. Pour pouvoir être atteint ou approché, l'idéal exige une action continue, persévérante, acharnée, tandis que l'idéalisme, état maladif de l'idéal, atrophie cette action et que l'idéologie, caricature de l'idéal, la supprime.

Ainsi, on a accoutumé de dire que la politique ne se fait pas avec des sentiments. L'aphorisme s'est trouvé en défaut en ce qui concerne les Etats-Unis. Quelles raisons majeures ont été invoquées par les partisans de l'intervention pour que l'Amérique déclarât la guerre à l'Allemagne ? Des raisons de sentiment : la reconnaissance, l'honneur. Au Sénat, à la Chambre des représentants, dans la presse, dans les meetings, on a rappelé que, sous Louis XVI, la France a dépensé son or et versé son sang pour aider à l'indépendance américaine. Il y avait pour l'Union une dette sacrée à payer.

Quand de pareils arguments souèvent un peuple et le lancent sur les champs de bataille, peut-on dire qu'il est terre-à-terre ? Les mêmes motifs traditionnalistes qui ont dicté à l'Amérique sa conduite existent toujours. Ce sont eux qui font affluer en France les Américains y venant comme à un pèlerinage.

A. de la Jonquière.

Patriarcat œcuménique

Le patriarche œcuménique a officié dimanche en la basilique du Phanar, devant une grande affluence de fidèles. A l'issue du service religieux S.S. Melchior IV a, d'une voix émue, fait allusion aux événements politiques qui ont bouleversé l'Anatolie et a recommandé à toute la nation le courage et la foi en ces heures particulièrement critiques, et le calme absolu afin d'éviter tout incident pouvant entraîner des graves conséquences. Le devoir de chaque chrétien est, dans les circonstances actuelles, de penser à ses malheureux frères réfugiés et de partager avec eux son pain quotidien.

En Irlande

Dublin, 10 T.H.R. — La séance d'ouverture du Dail Eireann fut marquée par un incident causé par la protestation du républicain Gineil qui dut être expulsé. M. Cosgrave fut élu président du gouvernement provisoire. Le cabinet comprend le commandant en chef, général Mulcahy, et le ministre des affaires étrangères est M. Fitz Gerald.

La question des minorités à la Société des Nations

Genève, 9. T.H.R. — M. Streit déclare que la Grèce est tout particulièrement intéressée à la question des minorités. La S.D.N. trouvera, dans le gouvernement grec, la plus sincère collaboration au sujet des minorités grecques, arméniennes et autres, en Asie Mineure, que la haute autorité de la S.D.N. pourrait sauver et dont elle pourrait garantir les droits. La Grèce serait heureuse qu'un foyer national soit accordé à l'Arménie. Elle désire également voir l'Albanie prospérer et indépendante.

Le foyer national des Arméniens

Genève, 10 T.H.R. — M. Hymans insiste sur l'urgence du secours à l'Austrich et sur l'aide que la Société des Nations doit accorder aux Arméniens qui veulent un foyer national.

La Société des Nations est capable d'organiser ce foyer national si lors des prochaines négociations de paix dans le Proche Orient les puissances intéressées lui confient cette tâche.

M. Régis Olié exprime la profonde sympathie de son pays pour l'Austrich dont la population fait preuve d'un admirable courage et endurance.

M. Nintchitch, (Serbie, Croatie et Slovaquie) déclare que le conseil a puissamment contribué au rétablissement de la paix dans l'esprit des hommes. Il approuve le conseil en matière des minorités, de même, en Albanie, l'action du conseil a amené la tranquillité. Des relations confiantes sont établies entre l'Albanie et l'Etat serbo-croate-slovaque. M. Nintchitch demanda une action énergique et promptement dans l'intérêt européen pour sauver l'Austrich.

M. Hanotaux (France) déclare que la Société des Nations répond par des faits précis aux reproches qui lui étaient adressés de se laisser aller à la chimie. La méthode et l'esprit de la Société des Nations garantissent le succès. L'opinion publique doit avoir confiance en la Société des Nations pour l'œuvre si fermement conçue et si efficacement commencée.

M. Askenazy, (Pologne) déclara qu'aucun pays du monde n'est plus intéressé que la Pologne à la reconstruction économique de la Russie. La Pologne s'incline devant le grand résultat obtenu par le conseil dans la question de la Haute Silésie.

Après quelques discours la séance fut close. Il n'y aura pas de séances plénières avant mardi ou mercredi.

Le huitième anniversaire de la Marne

Meaux, 10. T. H. R. — La ville de Meaux célèbre le huitième anniversaire de la victoire de la Marne. M. Poincaré, président du conseil, les maréchaux French et Fayolle, les généraux Mannoury, Pau, Bialli, Bordonat, de nombreux officiers et parlementaires, plusieurs prélats assistèrent au service religieux célébré à la cathédrale de la ville. Mgr Rabet, archevêque de Rouen, prononça un panégyrique.

Dans la cérémonie qui eut lieu ensuite, M. Poincaré évoqua le gigantesque effort des nations soulevées contre les fureurs desseins de l'impérialisme germanique, auquel la France ne saurait en substituer un nouveau. La France ne songeait jamais à suivre une politique de conquête et il n'y a pas et il n'y aura pas d'impérialisme français. Mais la paix si chèrement payée doit devenir une réalité, entrer dans des faits. Elle doit ouvrir une ère nouvelle avec la justice et la sécurité pour grandes que le passé. Le succès définitif de la cause pour laquelle nous combattons demeure, après la victoire commune, une nécessité vitale pour tous les peuples aliés.

La France qui depuis quatre années s'efforce à réparer seuls les dommages subis, donna une nouvelle preuve de patience, de modération ; elle s'abstint de précipiter les choses au lendemain de la décision de la commission des réparations.

Si l'Allemagne se débattait aux légitimes exigences de la Belgique, elle se mettrait en état de manquement. Il ne nous resterait qu'à user de la liberté que nous n'aliénons pas et que nous n'aliéons pas. M. Poincaré souhaite que le grave problème des réparations soit abordé dans l'ensemble et qu'on comprenne dans un règlement général les dettes interalliées, prématurément rappelées, afin de dissiper le lourd cauchemar qui pèse sur l'Europe.

Nous attendons recouvrer notre créance sur l'Allemagne et nous ne saurions renoncer aux revendications sans ruiner la France dont la ruine serait pour l'Europe toute entière la plus grande des catastrophes.

Il faut, conclut M. Poincaré, que nous sortions du provisoire et que, de gré ou de force, l'Allemagne remplisse ses engagements. Nous sommes aussi jaloux que d'autres de maintenir la solidarité européenne, mais cette solidarité exige le salut de la France. Si on ne nous aide pas à nous rétablir, nous nous aiderons nous-mêmes.

Devant les champs de bataille de la Marne, jurons-nous, Messieurs, d'obtenir justice !

Les Alliés interdisent l'hymne allemand en Rhénanie

Berlin, 10. T. H. R. — Le Reich ayant adopté le « Deutschland über Alles » comme hymne national, les Alliés décidèrent à l'unanimité d'interdire le Reich que l'on maintenait l'interdiction du nouvel hymne en Rhénanie, car le « Deutschland über Alles » retentit pendant quatre années aux oreilles des populations des régions dévastées comme un chant agressif, respirant l'esprit de conquête et de domination. Les Alliés constatent également que l'hymne mentionne que la domination germanique doit s'étendre jusqu'aux rives de la Meuse et de l'Adige, alors que les Alliés estiment que cette domination est nuisible à la sécurité européenne.

Husséin Djahid. — En ce cas, ceux qui m'ont arrêté illégalement il y a trois ans devraient être poursuivis. En ce qui concerne l'extorsion de 2.600 livres, Husséin Djahid bay s'est retranché derrière l'oubli.

Plusieurs années se sont écoulées depuis lors, déclara-t-il, plusieurs années se sont écoulées. Je ne puis par conséquent me rappeler les détails de cette affaire.

La suite des débats a été renvoyée à demain.

Husséin Djahid bay en police correctionnelle

Samedi, la 1re chambre correctionnelle de Stamboul s'est occupée du procès Eskénzi effendi et Husséin Djahid bay, ex-président de la commission d'accapement, que le premier accuse d'abus de pouvoir à son endroit.

Eskénzi effendi reproche à Husséin Djahid bay 10 de l'avoir fait illégalement emprisonné pendant 10 jours ; 20 de lui avoir extorqué une somme de 2.600 livres.

Interrogé au sujet de la première de ces accusations, Husséin Djahid a répondu en posant lui-même une question : — L'incarcération illégale constitue-t-elle un délit ?

Le président. — Certes.

Comment l'Allemagne comprend la paix

L'Echo de la Loire énumère les divers moyens par lesquels l'Allemagne prépare la revanche :

« On possède les preuves les plus sûres que l'armée qui était en campagne en 1918 n'a été que nominellement dissoute ; tous les rouages de sa mobilisation, tous ses cadres, toute son administration, existent encore. Chacune des jeunes classes qui, suivant le système allemand, auraient dû servir d'puis 1918, a été secrètement enregistrée. Il existe actuellement, en Allemagne, une organisation clandestine qui pourrait, sans aucun délai, convertir plusieurs millions de citoyens en régiments, en divisions, en corps d'armée !

« Quant aux armes et aux engins de toutes sortes, sortes, en dépit des instructions opérées sous la surveillance des commissions alliées, il est bien connu que l'Allemagne en possède des stocks incalculables. Les moyens de fabrication des gaz empoisonnés n'ont jamais été aussi abondants que ceux dont elle dispose actuellement. Or, c'est précisément et avant tout à la guerre chimique que les Allemands comptent recourir pour assurer leur triomphe final.

« Tout le système universitaire d'aujourd'hui repose sur l'exaltation des vieilles traditions prussiennes ; tous les livres employés en vue de l'enseignement sont ceux de l'ancien régime. Bien loin de renier les doctrines sauvages de Treitschke et de Bernhardi, on les exalte, on les exagère encore ; presque toute l'Allemagne intellectuelle aspire à la vengeance. On explique publiquement que puis que le système de la terreur a été insuffisant de 1914 à 1918, il faudra, la prochaine fois, employer la super-terreur »

Le roi Alexandre de Serbie attendu à Paris

Paris, 10. T. H. R. — Le roi Alexandre de Serbie est attendu à Paris, et la reine le rejoindra mardi. Les souverains se rendront ensuite à Londres.

Collège français dirigé par M. P. Apostolici

La rentrée des classes est fixée au 21 octobre. 4178-11

ECHOS ET NOUVELLES

Au palais de Top-Capou

Un Meyroud a eu lieu hier au palais de Top-Capou, à la mémoire des soldats turcs tombés sur le champ de bataille. Y assistaient : le Sultan, le prince héritier Abdul-Medjid effendi, des princes impériaux, des damads ainsi que les ministres.

Le prince Sabaheddine à Moustafa Kémal

Le prince Sabaheddine a adressé à Moustafa Kémal un télégramme par lequel il le félicite de la dernière victoire qu'il considère comme « ayant garanti l'indépendance politique de la Turquie » et il souhaite qu'elle contribue à relever la conscience politique de l'époque actuelle. Sabaheddine bay prie Moustafa Kémal d'être l'interprète de ses sentiments auprès de l'armée, de la grande assemblée nationale et de tous ses concitoyens d'Anatolie.

Arrivée de Damad Féréd pacha

L'ex-général Damad Féréd pacha, qui se trouvait depuis un certain temps en Europe, est rentré dimanche matin à Constantinople par le conventionnel Il a débarqué à Kutchuk Tohekmedjé d'où il s'est rendu par motor boat à sa résidence de Balta-Liman.

Aux Dardanelles

Ali Kémal pacha, commandant de la gendarmerie, n'est pas encore rentré de sa tournée dans le sandjak des Dardanelles. Il est en train d'y organiser la gendarmerie dans les localités évacuées par les Hellènes.

Les souscriptions du Croissant-Rouge

Le Croissant-Rouge a expédié à Angora la somme de 60.000 livres turques recueillies au profit des combattants kémalistes.

Distinctions

M. Jaquith, directeur général du comité de secours américain, et M. Stecker, notable américain, ont été décorés respectivement de la 2me et 3me classes du Medjidié.

Miss Hastings, directrice des orphelins américains, a été décorée de la 3me classe du Chekakat.

Dans la presse

Le *Pagan-Sabah* est redevenu le *Sabah*. Le contrat qui liait Ali Kémal bay à Mirhan effendi propriétaire du *Sabah* a été dénoncé par ce dernier lequel déclare ne vouloir plus continuer une politique de parti après la victoire des Turcs en Anatolie.

A Sofia

Une rencontre sanglante a eu lieu le samedi dernier entre socialistes et communistes bulgares.

Makrkeuy Racing Syndicate

La réunion des courses de chevaux qui devait avoir lieu le 17 septembre prochain a été remise au 24 septembre.

Les engagements de chevaux seront reçus jusqu'au 18 septembre aux bureaux de la Société. 105, 115 Grand'Rue de Péra, au plus tard à 19 heures.

Cercle Artistique et Littéraire de la Jeunesse d'Orient

Réouverture des cours de danses et de musique, cours de chant et de violon le jeudi 4 septembre. On s'inscrit chaque jour de 1 à 5 h. p.m. rue Sir Selvi, No 137. Tax. m. 4173-8

Instituts gréco-français de la communauté grecque-catholique

Ecole de garçon l'OIghiria, rue Hamal-Bachi 72, école des filles la Panachratou, rue Serkis No 11.

Programme complet grec et français à toutes les classes.

Ouverture des classes le 22 septembre. Inscriptions tous les jours à partir du 15 septembre.

On a fait du Nouveau Théâtre un Théâtre Nouveau

Voilà ce que chacun va dire quand ce magnifique local fera, dans quelques semaines, sa réouverture. Et l'on admirera les profondes transformations qui y ont été apportées sur la scène, dans la salle, à l'entrée, transformations tenant toutes à un confort plus grand, à une présentation plus luxueuse, à la réalisation d'un bien être tel que le progrès moderne le commande. Cela ne saurait se décrire. Il faut s'en rendre compte par soi-même un soir de belle chambre, sous le ruissellement des lumières. Et ces soirées-là seront nombreuses. Nous pouvons compter l'inauguration de révéler que la saison s'annonce brillante et que M. Arditty, voyant large comme toujours, n'épargne aucun effort pour organiser des représentations qui soient dignes de ce local unique à Péra. De l'opérette d'abord ou de l'opéra, puis la grande tournée Tarrida, puis une tournée Raymond Lyon avec un répertoire d'atrayantes nouveautés, des représentations d'opéra français dont chacune sera un événement mondial. Et plus tard...

Mais il faut savoir patienter. Ajoutons que tous les bals de bienfaisance semblent devoir se donner dans ce magnifique établissement qui a prévu d'éclatantes soirées, des dîners-gala et des fêtes indispensables aux fêtes élégantes de ce genre. Les organisateurs ne sauraient trouver mieux comme cadre, comme aménagement et comme situation au centre même de Péra.

On parlera beaucoup du Nouveau Théâtre cette année.

Le centenaire de l'indépendance du Brésil

Genève, 10. T. H. R. — Un banquet fut offert par la Délégation brésilienne à l'occasion du centenaire de l'indépendance brésilienne.

Tous les délégués des Républiques américaines qui sont venus participer à la troisième Assemblée de la Société des Nations, ainsi que les représentants du Portugal en Suisse et le personnel du consulat du Brésil en Suisse y assistaient. M. Dagama présidait le banquet qui se déroula dans la plus grande cordialité. Il prononça un discours qui fut très applaudi.

Après avoir évoqué la grande figure de Don Pedro, qui proclama, voici un siècle, l'indépendance du Brésil, montra comment le Brésil grâce à sa politique intérieure et extérieure pacifique, avait pu résoudre efficacement tous les litiges qui purent naître le long de ses immenses frontières et apporter sa collaboration active à la Ligue des Nations pour le bien de l'humanité.

Il souligna le caractère particulier donné à cette fête intime par la présence des représentants du nouveau monde et rendit hommage à la Suisse qui est le type des pays hospitaliers et des gouvernements démocratiques.

M. Edwards prononça un discours plein d'esprit où il rendit hommage aux représentants du Brésil dont son esprit démocratique dû à sa constitution et à son énorme prestige qui lui permirent de résoudre heureusement les conflits internationaux.

M. Bachissi (Uruguay) rappela la politique internationale généreuse et traditionnelle du Brésil.

M. Teisceira Gomez (Portugal) rappela les liens d'amitié qui existent toujours entre le Brésil et le Portugal.

M. Motta (Suisse), enfin, forma des vœux pour le bonheur et la prospérité de M. Pessoa et de la grande nation brésilienne.

En quelques lignes...

— Au premier départ de 2000 moha-

— Vienne, 10. T. H. R. — Afin de faciliter les paiements importants, la banque austro-hongroise va émettre des billets de 500.000 couronnes.

— Rome, 10. T. H. R. — L'Italien Bordino gagna le Grand Prix Automobile parcourant 800 kilomètres en 5 heures 18 ; vitesse horaire 140 km.

Vienne, 10. T. H. R. — Le chancelier Mgr Seipel est rentré à Vienne après avoir été reçu par le Président de la Confédération helvétique.

— Paris, 10. T. H. R. — Le statut définitif d'Annam a été ratifié par les représentants des pays intéressés à Paris.

— Paris, 10. T. H. R. — Le Français Crqui s'est adjugé incontestablement le titre de champion d'Europe des poids-plumes, le B-g Wynos abandonnant, après avoir été 6 fois à terre au cours de la cinquième reprise.

Le poète aveugle

Nous lisons dans les Annales du 3 septembre, 1922.

« Quelle douloureuse fatalité pèse sur la destinée de *Gabrielle d'Annunzio* ! Il semble que des forces jalouses se lignent pour essayer de frapper le poète à l'encre le plus sensible et le plus noble. On se rappelle qu'à Arc chon, il avait fait une chute de cheval et était resté, pendant huit jours, sous la menace d'une congestion cérébrale. Pendant la guerre il reçoit une grave blessure à la tête. Lors du siège de Fiume, il est encore atteint à la tête. E. Voici que, maintenant, il se fracture le crâne en tombant de son balcon !

« Aux dernières nouvelles, l'état de l'illustre malade n'inspire plus de sérieuses inquiétudes à ses amis ; mais on craignait qu'il ne demeurât aveugle. Triste perspective pour celui qui chanta la splendeur du monde !

« *Gabrielle d'Annunzio*, qui a tous les courages, n'est pas cessé d'écrire, même en cette terrible éventualité se fut produite. Il vient de donner un magnifique exemple d'énergie en composant, il y a quelques mois son dernier livre : *Nocturne*. M. le Clerc de la littérature a relaté l'émouvante scène.

« Couché sur le dos, le torse immobile, la tête renversée, les genoux soulevés pour maintenir inclinée une planchette, le poète, les yeux complètement bandés, écrit. Il écrit sur un ruban de papier qui peut contenir une ligne. Le poète suit le ruban. La ligne est faite.

« Un autre ruban. Et puis un autre, deux autres, dix autres, cent autres. Et dans la chambre où règne l'obscurité la plus profonde, — le monde en a ordonné ainsi, — on entend seulement le craquement du crayon, le froissement du papier. Voilà ce qui est condamné le héros d'hier le maître du monde italien. »

« N'est-ce point poignant ? Espérons que l'ardent poète, le vibrant apôtre de l'irréductible ira rapidement vers la guérison, pour la plus grande joie de ceux qui l'admirent. »

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
11 septembre 1922

COURS DES MONNAIES	
L'Or	708 —
Banque Ottomane	857 —
Livres Sterling	724 —
Francs Français	269 —
Lires Italiennes	146 —
Franchises	65 50
Dollars	163 1
Lei Roumains	23 1,8
Paris	2 75
Journées Autrichienne	19 75
Levas	19 75
COURS DES CHANGES	
New-York	60 75
Londres	7 28
Paris	7 90
Genève	3 19
Rome	14 10
Athènes	900 —
Berlin	100 —
Vienne	100 —
Sofia	21 —
Bucarest	1 55
Amsterdam	16 —
Prague	16 —

OBLIGATIONS	
Turc Unifié 4 o/o	Ltq. 227 —
Lots Turcs	14 —
Intérieur 5 o/o	19 50
Anatolie I & II 4 1/2 o/o	13 25
III	11 —
Eaux de Sontari 5 o/o	20 —
Port Haïdar Pacha 5 o/o	4 80
Quais de Consol 4 o/o	4 75
Tunnel 5 o/o	4 65
Tramways 5 o/o	4 65
Electricité 5 o/o	4 65

ACTIONS	
Anatolie 60 o/o	Ltq. 16 30
Assur. Génér. de Consol	55 —
Banq. Imp. Ottomane	41 50
Brass. Réunies (actions)	29 —
(Bons)	18 —
Ciments Réunies	20 —
Déroux (Haut de)	5 —
Drôguerie Centrale	5 —
Héracée	5 —
Kassandra Ordinaire	5 —
Privil.	5 —
Minoterie l'Union	28 —
Régie des Tabacs	10 —
Tramways	10 —
Jouissance	10 —

REMERCIEMENTS

La famille Jean A. Anastassiades profondément touchée des marques de sympathie, qui lui ont été données, à l'occasion du décès de son fils, se fait un devoir d'adresser ses remerciements les plus émus à tous ceux qui ont témoigné de l'intérêt durant la douloureuse maladie du défunt, à tous ceux qui ont envoyé des couronnes ou assisté aux funérailles.

Elle se fait de plus un devoir d'exprimer sa profonde gratitude à MM. les docteurs C. Papin, T. Sgourides, Z. Papadopoulos, S. Sion, I. Chrysosifidis, M. E. Scallieri, pour tous leurs soins empressés et particulièrement à M. le Dr Manologlou qui, par son dévouement fraternel, a tenté l'impossible pour sauver celui dont nous déplorons la perte.

Patriarcat Œcuménique

No 5249.

Tribunal Ecclésiastique

CONVOCAION

Mme Anna Lazarevna Tobavitchavadjie née Tigrenoff, chrétienne du dogme arménien, de sujétion russe, ex-habitante de Tiflis, et actuellement de domicile inconnu, est appelée à comparaître par devant le tribunal ecclésiastique du patriarcat, soit personnellement soit par un représentant légal, à la première audience de ce tribunal, le premier lundi après 31 jours à partir de la publication de la présente, à 9 h. a. m. comme étant assignée en nullité de mariage et divorce par son époux Michel Nicolaïevitch, prince Tobavitchavadjie, sujet russe, chrétien orthodoxe demeurant ici (Galata, Pantéléimon han, No 33-35), faute de quoi l'action sera jugée par défaut. La présente devra être publiée trois fois consécutives dans les journaux *Vérité ecclésiastique* et *Bosphore*.

Au Patriarcat le 27 août 1922.

Le président p. i. métropolitite de Korytza Joachim

Le premier secrétaire

A. Hamoudopoulos

Pour copie conforme ce même jour

Le 1er secrétaire

L. Hamoudopoulos

Mehmed Ali Pacha, No 59.

Téléph. Péra 1970

Mehmed Ali Pacha, No 59.

Téléph. Péra 1970

Téléph. Péra 1970

Téléph. Péra 1970

Téléph. Péra 1970

Téléph. Péra 1970

Téléph. Péra 1970

Téléph. Péra 1970

Téléph. Péra 1970

Téléph. Péra 1970

Téléph. Péra 1970

Téléph. Péra 1970

Téléph. Péra 1970

Téléph. Péra 1970

Téléph. Péra 1970

Téléph. Péra 1970

Téléph. Péra 1970

Téléph. Péra 1970

Téléph. Péra 1970

Téléph. Péra 1970

Téléph. Péra 1970

Téléph. Péra 1970

Téléph. Péra 1970

DERNIÈRE HEURE

Un accord russo-anglo-hollandais

Paris, 10 T. H. R. — Le *Matin* écrit qu'à Amsterdam, Krassine et une société anglo-hollandaise signent un accord en vue de faciliter l'exportation de produits agricoles russes en échange d'importantes concessions du sous sol en Russie.

Allemagne et Belgique

Berlin, 10 T. H. R. — La délégation belge fut reçue hier dans la soirée par le ministre Hermes. La délégation déclara que les propositions faites pourraient vraisemblablement recevoir dans la nuit une réponse de Bruxelles.

Le Reich offrirait notamment la garantie d'un consortium industriel allemand-élargi.

Berlin, 10 T. H. R. — M. Wirth, discourant à une fête d'une société d'assistance à la Haute Silésie, critiqua l'objection belge à l'égard de la prorogation des bons du trésor qui, selon lui, empêcha momentanément l'Entente. On envisagea la date d'échéance des bons pour février 1923. M. Wirth prétend que cette date serait particulièrement défavorable à l'Allemagne. Le président Ebert s'éleva violemment contre la pratique de la Haute Silésie.

Le *Vorwärts* commentant l'offensive de la presse de Stines contre le chancelier Wirth, envisage l'éventualité d'un changement dans le gouvernement. Il se demande si l'on parviendra à constituer un bloc bourgeois nationaliste et il ajoute que les socialistes considèrent que la politique intérieure et extérieure du Reich ne doit pas dépendre de l'influence dominante d'un potentat privé.

Berlin, 10 T. H. R. — Les journaux estiment que les négociations avec la Belgique ne sont pas rompues et que l'accord a été obtenu sur presque tous les points; ils espèrent que la commission des réparations autorisera le gouvernement belge pour la prorogation des échéances demandées.

Le voyage de M. Clemenceau en Amérique

Paris, 10 T. H. R. — L'*Echo National* écrit que M. Clemenceau annonce son départ pour l'Amérique dans la première semaine de novembre où il demeurera quelques semaines si sa santé le permet. Il déclarera qu'il n'a préparé aucun plan, qu'il arrangerait cela avec ses amis d'Amérique qui savent déjà qu'il ne peut supporter plus longtemps l'idée que le peuple américain accuse la France d'impérialisme et de militarisme.

Interviewé par le *Petit Parisien*, M. Clemenceau déclara qu'il pense faire rien que 4 conférences. Il n'acceptera aucun banquet ni rien de semblable. Il parlera beaucoup de l'Amérique, du peu de l'Angleterre et aussi du traité. Il dira sa pensée simplement, l'Amérique étant le pays des choses simples, et les droits gentlemen américains étant les grands amis des Français.

La perte de l'«Hammonia»

Vigo, 10 T. H. R. — Le transatlantique allemand *Hammonia* ayant 800 passagers à bord coula à 100 milles au large de Vigo. Tous les passagers et l'équipage furent sauvés.

Les communistes à Paris

Paris, 10 T. H. R. — Les jeunes communistes projetèrent de tenir aujourd'hui un meeting sur une place publique de Paris. Le meeting fut interdit. Ils se réunirent alors dans une salle coopérative et tentèrent de manifester à la sortie. Ils furent dispersés sans aucun incident grave.

L'état de santé de Mme Harding

Washington, 11 sept. — L'état de santé de Mme Harding, épouse du président des Etats-Unis d'Amérique, a empiré. — (Leaffield Press)

Washington, 11 sept. — Le dernier bulletin émanant de la Maison

Blanche informe que Mme Harding a passé une journée satisfaisante. Il y a des signes d'amélioration; ce qui a décidé les médecins traitants à surseoir jusqu'à demain à leur décision concernant la nécessité d'une opération.

(Radio américain)

Le président Harding et le conflit gréco-turc

Washington, 10 sept. — Une délégation de Grecs, citoyens américains, a prié le président Harding de s'entretenir pour le règlement du conflit turco-grec.

(Radio américain)

EN FRANCE

La réduction des armements

Paris, 10 T. H. R. — Les journaux publient le texte de la note adressée par le gouvernement français à la Commission pour la réduction des armements de la S. D. N.

Spontanément, la France renonce à 18 mois la durée du service militaire et réduit à près de 200 000 hommes les effectifs de 1914. D'un autre côté les dépenses militaires, y compris celles de la marine et des colonies ont été ramenées de 7 milliards 648 millions en 1920 à 4 milliards 910 millions en 1922. Est-ce une seule puissance constate le *Temps* qui ait pu de depuis la guerre à une réduction d'armements comparable à celle réalisée spontanément à la France?

Paris, 10 T. H. R. — On dément formellement la nouvelle américaine disant qu'une mission française alla en Amérique en vue d'examiner un nouveau fusil inventé par Browning qui est destiné à l'armée française. Il n'est nullement question de modifier l'armement actuel.

Paris, 10 T. H. R. — Le roi Alexandre de Serbie arriva à Paris et repartit pour Londres.

Avis

La Direction Générale de la Dette Publique Ottomane rappelle aux débiteurs de spiritueux qu'ils doivent, en conformité des dispositions des articles 10 et 14 du Règlement sur la matière, s'adresser, avant le 1er septembre 1922, aux agences de la Dette Publique Ottomane dont ils relèvent, pour le paiement des droits de leur licence semestrielle.

Les débiteurs qui ne se muniraient pas de licence avant le 1er septembre prochain et qui débiteraient des boissons spiritueuses après cette date, seraient passibles des pénalités édictées par la Loi.

Constantinople, le 10 août 1922.

No 31.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MON DE

— La vie drôle et la vie triste —

Une pensionnaire qui veut se suicider

La nommée Vidjan, pensionnaire dans une maison de tolérance tenue au Petit-Paris de Gadjouy par Arab-Messirret, devait aller voir l'autre jour son amant de cœur Houssemeddine, malade à l'hôpital.

Elle demanda une certaine somme à sa sœur qui ne lui donna que 50 piastres. — C'est insuffisant dit Vidjan.

Possible, mais je ne peux pas te donner davantage. — Désespérée de ne pouvoir porter à son amant la somme qu'elle s'était promise de lui offrir, Vidjan voulut se suicider, et pour cela, absorba un verre de pétrole qui ne réussit qu'à lui donner de vaines douleurs.

Vidjan est en traitement à l'hôpital. — Accident d'auto

Avant-hier, lors d'une conduite par le chauffeur Ohannès à renversé, à Cadikeu, un garçonnet de 7 ans nommé Iliq qui a eu la jambe droite prise sous une roue. L'état du petit est assez sérieux.

Allégée de 160 livres

Mme Elén, demeurant à Tarlabachi, se rendait l'autre jour au consulat américain pour des formalités de passeport. Elle avait mis dans sa poche 160 livres et 9 dollars qu'un pick-pocket réussit à subtiliser.

On dévalise la chambre d'Olga

Le nommé Haik, qui entretenait des relations amoureuses avec une certaine Mlle Olga, rue Cafeski, Galata, est soupçonné d'avoir dévalisé la chambre de sa maîtresse. Haik aurait notamment emporté une somme de 40 livres ainsi que des pièces de 9 livres et demi en or.

Quoique activement recherché, Haik n'a pu encore être arrêté.

Les 100 livres de Mme Duruk

Mme Duruk, de Guédik-Pacha, avait l'habitude de cacher sous son matelas une somme de 100 livres.

Plusieurs fois on lui avait dit que c'était une imprudence dont elle aurait à se repentir. Mme Duruk n'avait voulu rien entendre.

Dimanche dernier, la somme ayant disparu, Mme Duruk a dénoncé à la police une certaine Mme Agagni — celle justement qui lui avait donné le plus souvent le conseil de ne pas laisser les 100 livres sous le matelas.

Mme Agagni est en train de subir un interrogatoire.

On vole ses filets

Les nommés Ligor, Vassil, Péro et Youvan, de Moda, ont été arrêtés comme auteurs d'un vol de filets commis au préjudice du pêcheur Ahmed, également de Moda. La valeur des filets dépasse 100 livres.

Les 300 livres de M. Maury

Une somme de 300 livres a disparu l'autre jour de l'armoire de M. Maury, à la laiterie qu'il dirige à Pancaldi, rue B. Kadj.

La police a ouvert une enquête pour découvrir l'auteur de ce vol. Mais, jusqu'ici, elle n'a donné aucun résultat.

Meurtre à Scutari

Le repris de justice Arabe-Djamil, demeurant à Scutari, et un de ses compagnons, Halid, s'étaient pris l'autre soir de querelle, le b. au frère de Halid, un certain Kurde-Mehmed, voulut intervenir pour les séparer. Mal lui en prit.

Arabe-Djamil lui porta au flanc deux coups de couteau qui l'étendirent par terre. L'assassin fut arrêté.

Tandis qu'on le conduisait au poste, le frère de la victime, Ismail Djamil lui donna un coup de silex au bras gauche et fut arrêté à son tour.

Ils se blessent mutuellement

Le nommé Kizim, ouvrier-typographe, habitant à Yeni-Sekak Katchedjler, fut avant-hier soir en discussion avec un certain Ahmed, du même quartier. Tous les deux étaient dans un état de demi-ébréité. Soudain Ahmed, sortant un couteau à ressort, blessa Kizim au dessus du sourcil gauche. A son tour Kizim, arrachant l'arme des mains de son adversaire, lui en porta plusieurs coups à l'épaule et à la cuisse.

Tous les deux durent être transportés à l'hôpital Valide.

Des fusées qui prennent feu

Le charretier Teyfik transportait des fusées de Sukut à Sofioter, lorsque, on ne sait comment les fusées prirent feu, et Teyfik se brûla en diverses parties du corps.

Blessé au cours

des manifestations

Dimanche soir, rue Akretler, à Béchir Katche, le jeune Hamdi, fils du barbier Ralf effendi, regardant passer les manifestants. Tandis qu'il voulait passer du côté opposé, il fut atteint par une balle de revolver. Son état ayant été jugé sérieux, il a été transporté à l'hôpital de Guanche-Sou.

Ramassé sur la voie

La nuit d'avant-hier, vers 11 heures, le fruitier Sultman, habitant à Daoud-Pacha, Spansk chi-Vorhanessi, a été trouvé gisant sur la chaussée, près de Djelad-Tchehmed. Il perdait son sang par une large blessure au flanc.

AVIS IMPORTANT

La Délégation Commerciale de la R. S. F. S. R. pour la Proche Orient, conformément à l'ordre du Commissariat du Peuple pour le Commerce Etranger, en date du 24 Juillet a.jc. porte à la connaissance de toutes les personnes intéressées qu'aucune marchandise ne peut être exportée pour les Ports Russes de la mer Noire, sans permission spéciale de la Délégation Commerciale.

Par conséquent, les factures de chaque cargaison, destinée pour la Russie, doivent être présentées à temps en 3 exemplaires avec l'indication du bateau, sur lequel la marchandise est chargée et pas plus tard que 48 heures avant le départ du bateau.

Pour la permission délivrée, il sera perçu une taxe de 5 o/o de la somme indiquée dans la facture, dont 3 o/o au profit de Fisk et 2 o/o pour le Comité d'assistance aux affamés.

Les permissions sont délivrées pour un délai déterminé et ne peuvent servir de garantie de la part de la Délégation Commerciale que la marchandise importée en Russie sera réalisée là-bas; de sorte que la personne ayant reçu la susdite permission importe la marchandise à ses risques et périls.

Les Capitaines des bateaux sont prévenus par le présent qu'avant le départ pour la Russie seront visées seulement les manifestes qui contiennent exclusivement des cargaisons dont les factures ont été dûment visées par la Délégation Commerciale pour l'importation.

Ces règles ne se rapportent pas aux bateaux passant notre port en transit, en cas où les marchandises chargées pour la Russie sont munies des permissions respectives délivrées par d'autres Délégations Etrangères de la R. S. F. S. R. En cas contraire ces bateaux doivent se procurer eux-mêmes, sur place, des visas leur donnant le droit d'entrer dans les Ports Russes.

En même temps, la Délégation informe que les permissions ne seront pas délivrées, jusqu'à nouvel avis, pour la graine, farine et le sucre.

Le mouvement du port

CONSTANTINOPLE SHIPPING & FUEL Co Ltd

Johnston Line

Le s/s *DROMORE* est attendu d'Anvers vers le 15 Septembre et chargera pour Bourgas, Varna, Constantza, Galatz et Braila.

Le s/s *VEDAMORE* (ex s.s. Wing-t) est attendu d'Anvers et Liverpool vers le 20 septembre.

Le s/s *WILMORE* est attendu d'Anvers fin septembre.

Prochains départs d'Anvers :

Le s/s *AVIEMORE* vers le 20 septembre.

Le s/s *INCEMORE* vers le 10 octobre.

Le s/s *WRAYMORE* vers le 24 octobre.

SERVICE DE RETOUR

Le s/s *PERUVIANA* et *WIGMORE* en déchargement au Danube.

Svenska Orient Linien

Le s/s *SULINA* est attendu de la Scandinavie vers le 25 Septembre et chargera pour le Continent et la Scandinavie.

Le s/s *ERLAND* en charge en Scandinavie et à Anvers.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à la Constantinople Shipping and Fuel Co. Ltd., Galatz. Hudaendighan Han. Tél. P. Péra 3210-11-12.

HORAIRES DU BOSPHORE

(à partir du 1er juin)

DESCENTE

De Buyukdéré

6 27 7 12 7 57 8 42

10 12 12 12 (zigzag) 3 12

6 12 7 37

De Yénikeuy

6 47 7 37 7 40 8 22

9 02 10 32 10 35 (Asie)

11 20 12 32 1 34 (Asie) 3 47

3 50 (zigzag) 5 52 6 15

7 20 7 57 8

De Bébek

6 54 7 12 8 32

12 59 4 14 5 58 8 29

De Beicos

6 15 7 12 7 15 8 —

8 58 9 — 10 45 11 —

1 15 8 37 4 — 6 30

De Candilli

6 55 7 05 7 40 8 40

9 40 11 25 12 25 1 53

3 4 4 40 6 20 7 10

MONTÉE (départs du pont)

7 h. 30 (côté d'Asie); 7 h. 56 (de Bébek à Sténia); 8 h. 30 (rive d'Europe);

9 h. (Asie); 9 h. 15 (Armaoutkeuy);

9 h 40 (rive d'Europe); 10 h 40 (Armaoutkeuy);

11 h. 15 (Asie); 11 h. 45 (Europe);

2 h. 30 (zigzag Beicos); 3 h. (Asie et Thérapias Buyukdéré); 4 h. 50 (zigzag Beicos); 5 h. 5. (direct Candilli à Beicos);

5 h. 30 (Europe dir. à Yénikeuy); 5 h 30 (Asie jusqu'à Candilli); 5 h. 45 (direct à Armaoutkeuy jusqu'à Yénik); 6 h 5 (dir. Candilli à Beicos); 6 h. 15 (dir. à Yénikeuy Buyukdéré); 6 h. 45 (Europe jusqu'à Sténia); 7 g. direct Yénikeuy-Buyukdéré); 7 h. 45 (dir. Buyukd. Buyukd.); 8 h. 25 (Europe jusqu'à Yénikeuy);

8 h. 35 (Asie); 8 h. 45 (dir. Yénikeuy-Buyukd.).

Dimanches

(Descente dans l'après-midi)

De Buyukdéré

1 15 2 42 4 12 6 12

6 17 6 45 7 15 7 45

8 15 8 57

De Yénikeuy

2 22 3 02 4 32 4 35

BRILLANTS

Perles, pierres de couleur
ACHAT
AU MAXIMUM
Galata, Mehmed Ali Pacha Han. 40
Téléphone : Péra 2423

Sous-Intendance divisionnaire du C. O. F. C.
Appel d'offres pour la fourniture de foin et paille nécessaires aux troupes du C. O. F. C.

Jusqu'au 20 septembre 1922, 15 heures, il sera reçu par le Sous-Intendant Mre Divisionnaire, des offres pour la fourniture des quantités de foin et paille nécessaires aux troupes du C. O. F. C. pour assurer complètement leurs besoins tels qu'ils se présenteront.

Le marché est passé sans spécification de quantités à fournir, dans limite de durée et reste essentiellement résiliable au gré de l'administration militaire seulement, avec préavis d'un mois.

L'Administration militaire se réserve la même la suspension provisoire des offres du marché, lorsque le foin à couler tout ou partie de ses approvisionnements de réserve.

Pour garantir de ses engagements, le titulaire du marché devra constituer à l'Administration militaire ou à M. Krikou, un stock permanent de 3.500 quintaux de foin de 2.000 quintaux de paille, stocks qui devront être constamment maintenus à ces quantités et devant pouvoir être représentés à toutes réquisitions de l'Administration française.

Il sera passé deux marchés distincts, un pour la paille et un pour le foin.

Un cautionnement provisoire de 1000 livres turques par fourniture sera exigé de tout fournisseur autorisé à déposer des offres. Ce cautionnement devra être versé à la caisse du Payeur particulier du S.P. 502, avant le jour de l'adjudication, faute de quoi l'offre présentée ne sera pas retenue.

Le cautionnement définitif de 2.500 Liras devra être versé au Trésor Français dans un délai de 15 jours après la notification de l'approbation du marché. Les marchés entreront en vigueur le 1er octobre 1922.

Le Sous-Intendant Militaire se réserve d'examiner les conditions de capacité, au point de vue de l'exécution du marché prévu, des candidats à l'adjudication et de ne délivrer l'autorisation d'y prendre part qu'aux seules personnes dont les titres présenteront des garanties d'exécution suffisantes pour les besoins à satisfaire.

Les demandes d'autorisation de soumissionner devront être déposées le 15 septembre avant-midi, ne seront retenues que les offres des personnes autorisées à soumissionner.

Constantinople, le 9 septembre 1922.
Le Sous-Intendant Militaire
MARION

ATHINAÏKI

de Anonymes d'Assurance au Pirée
Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople :
Etienne Zicallotti et Fils
Minerva Han No 51, 32, 35.
Téléphone Péra 947
Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés et notamment les imprimeurs qu'en vertu des paragraphes 2 et 3 de l'Article 1er du décret-loi sur le Timbre du 1er Juillet 1922 les avis et affiches sur papier distribués ou affichés sont, à partir du 6 Août 1922, assujettis indistinctement à un timbre de 10 paras.

**PROFITEZ DE L'OCCASION**

et commandez de jolis costumes pendant ce mois chez le Md Tailleur
« Au Rafiné », où un rabais très important a lieu sur les étoffes d'été.
Vous trouverez des costumes sur mesure même à 22 L. 1/2 Liras.
Grand Rue de Péra, Deuxième Yal-Axi, vers le Tunnel

GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York.

Capital Réserves et Profits. . . Dollars 42.400.090,11
Total de l'actif. Dollars 630.351.351,92

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes de dépôt à terme
Opérations de change
Avances contre Nantissement
Recouvrement d'effets.
Garde de Titres
Achat et Vente de Titres
Ouverture de Crédits Documentaires
Renseignements commerciaux
Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604

Adresse Télégraphique : «Garritus»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

BANCO DI ROMA

Capital versé :
Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,
de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. Tél. Péra 590-591
STAMBOUL, Pinto Han. Tél. St 1501-02
PERA, Cd'Rue de Péra, No 337. Tél. P. 3141
Entrepôts, Scutari, (transit). Sirkedji

Prière à nos correspondants de
n'écrire que sur un seul côté de la feuille.
Gérant Djemil Siouffi, avocat

**2ème et 3ème GRANDE
Vente aux Enchères Publiques**

Demain mercredi 13 et vendredi 15 septembre 1922, à 10 heures du matin, il sera procédé à la vente aux Enchères Publiques, de la très célèbre collection artistique et historique appartenant à **S. E. Réchad Fouad bey** se trouvant dans son konak sis à : Stamboul, Djigal Ogion, Yeni Sokak No 9. Dernière Divan Mouhassebat.

Cette collection unique à Constantinople, se compose des objets d'arts, porcelaines de Sèvres, de Saxe, de Vienne, de Chine, etc., etc.

Des meubles stylés tels que : Louis XV, Louis XVI, Empire signé « Maigret » « Bellangé » « Péters » etc., etc. etc.

Des bronzes signés « Barye » « Mènes » « Frémiet » etc., etc.

Des tableaux de Maîtres tel que : « Aïvasovsky » « Débat » « Davieux » « Zoubov » « Valéri » « Palizzi » « Préziosi » etc., etc.

Boiseries anciennes, gravures anciennes, Firmans de grande valeur historique, etc., etc.

Manuscrits Orientaux, enluminés calligraphiques turques, bibliothèque, etc., etc.

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 o/p en sus comme droit de enée.

Le Directeur de la vente
Chemajia Angel
Stamboul Mahmoud Pacha
Abdoud Eff. Han No 2-3.
Y. Portugal
Commissaire-Priseur
63, Grand'Rue de Péra 63

La grande exposition de Mardi 12 Septembre a.o. sera publique de 1 heure à 5 heures.

Si vous avez des affaires en
sucre et cafés adressez-vous
à **M. Antoine Moscopoulos**

courtier et expert spécialiste
en sucres, cafés et riz
STAMBOUL, Valide Sultan Han
près du pont, No 12.
Téléph. St. 1887

Une longue expérience de
trente-trois ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

Offres et Demandes

Hughes' NEW ENGLISH CONVERSATION SCHOOL Teachers from London University Diplomas-Rapid, certain progress. Tickets sold daily 10-2 and 6-11. Rue Goumbaradj 147, Corner of Hôtel Khédivial Péra.

Demoiselle très bonne famille, connaissant à fond français, russe et exerce dactylographie, cherche emploi maison de commerce sérieuse. Prétention modestes, garantie 1er ordre. S'adresser à l'Administration du Journal sous M. 4139

Hôpital pour CHIENS ET CHATS du professeur Santour diplômé de l'école d'Alfort. Chien en face d'Osman bey. Téléphone Péra 1477.

A vendre auto «Ch-vrolet», en très bon état. Elle se trouve au Grand Garage au Taksim, où l'on peut la visiter à toute heure du jour. Pour la vente, s'adresser à l'Administration du «Bosphore».

A vendre pâtisserie à Yéniköy près du débarcadère. S'adresser à l'Administration ou à la pâtisserie même à Yéniköy.

Banque d'Athènes

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé : Drms. 48.000.000

Siège Social : ATHENES

Adresse Télégraphique : «BANCATHEN»

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRÈCE : Agrinion, Andrinople, Argostoli, Calamata, Candie, La Canée, Cavalla, Chalcis, Chio, Corfoa, Janina, Larissa, Levandia, Lemnos, Mételin, Patras, Le Pirée, Pyrgos, Rethymno, Salonique, Samos Valhy, Samos-Carlovassi, Sparie, Syrie, Tripolizza, Volo, Xanthie, Zante.

A SMYRNE :

EN TURQUIE : Constantinople (Galata, Stamboul et Péra).

EN EGYPTE : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

EN ANGLETERRE : Londres, No 82 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE : Limassol, Nicossie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur Titres, Marchandises, Encaissements simples et documentaires, tous les Pays. Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'accredits et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'accredits et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'accredits et de Lettres de Crédit simples et circulaires.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux. La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à Vue et à Échéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Épargne

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.
Valable à partir du 8 au 14 Septembre 1922.

Désignation :	PRIX Pst./Ocq	Désignation :	PRIX Pst./Ocq
Farines étrangères 1re qualité	19.	Savon extra extra (Kultohé).	42
» 2me	17.	» indigène extra.	37
Farines indigènes 1re qualité	18.	Beurre de Trébizonde 1re qualité	175
» 2me	15.	» » 2me	—
Riz Américain Bleu rose	36.	» Américain 1re	74
» Espagne	31.	» » 2me	72
» Siam	25.	» » 3me	—
» anglais 1re	19.	Fromage blanc (Roumélle) 1re q.	130
» 2me	—	» (Bulgarie) 2re q.	120
Macaroni indigène 3me qual.	29.	» » touloum	—
» de semoule	32.	Olives indigènes 1re qualité.	38
Haricots Tchali. 1re qualité.	20 50	» » 2me	30
» 2me	18.	» » 3me	26
» de Trébizonde	13.	Pétrole Américain 1re qualité	19.
» Horoz	17 50	» Roumanie en vrac	13.
» de Roumanie	13.	» Batoum «Denkmé»	14.
Pommes de terre Mars. frais	—	» Américain II Stork	16.
» (Ada-Bazar)	14 50	Sel de table.	10.
» petites	10 50	Viande de monton kiviadjik	100
» d'Italie	—	» » Daglitz	100
Sucre en p. crist. (Hollande)	42.	» » Karaman	100.
» (Java)	38.	» Daglitz et Car. 2e	90.
» (Américain)	38.	» » 3e	80.
» cubes Hollande	47.	» » Kiviadjik. 2e	90.
» (carrés)	—	Lait pur.	23.
» Belgique	—	Tahin Helvassi 1re	—
Huile d'olive extra extra	79.	Tahin Helvassi 2me Patika.	—
» 1re qualité	74.	Oignons grands.	7.
» 2me	70.	» petits	6.
Galladja	—	Charbon de bois de Roumélle aux dépôts l'ocque	7.
Bois de chauff. sec coupé l'oc.	2 75	Charbon de bois Roumélle dans les quartiers l'ocque	7 25
» hum.	2.	Charbon de bois Anatolie aux dépôts l'ocque	5 50
» sec non	—	Charbon de bois Anatolie dans les quartiers l'ocque	6.

1. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 o/p.

2. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sel bois de chauffage et charbon de bois excepté, avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.

3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.

4. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la Section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.

5. — Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'honorable public est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints de police ainsi qu'aux Agents, de la Section de Municipalité respectives, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

FRUILLON DU «BOSPHERE» (N. 55)

**L'AMOUR SOUS
LES BALLES**

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

le calvaire d'une amante

XIII

... Elle était donc partie, la pauvre errante d'anier, du camp de Châlons, pour atteindre Sedan.

La fin de la première étape de son nouveau calvaire l'amena à Semide. Une aïeuse abandonnée fut son gîte pour la nuit... Dans l'après-midi du lendemain, elle parvenait à Vouziers.

Comme elle traversait cette ville, par ses rues, vaincue, elle fut surprise au tournant d'une rue par une batterie d'artillerie qui débouchait à toute

allure. Un saut désespéré la jeta sur le trottoir...

Le dernier caisson passa, froissant ses jupes. Mais un cri de douleur, derrière elle, avait retenti... La chienne avait roulé sous les roues d'un affût, et la pauvre bête s'était relevée, une patte à demi broyée... Elle était venue gémir et toujours câline, se couler aux pieds de sa maîtresse soulevant péniblement le membre meurtri...

En face de cette douleur d'animal — qui semblait demander pardon de ses plaintes — un désespoir fou s'empara de Pauline... L'Aïeuse, à vingt mètres, coulait indolument, encaissée entre ses quais... Elle la contemplait longuement... et soudain, devant ses regards vacillants de lassitude, physiques et morales, passa la vision de la Moselle bleue, là-bas, vers Epinal, lors de ses premiers cheminement...

— Viens, ma Feuille!... murmura-t-elle farouchement.

Clopin-clopant, la chienne la suivait. La jeune fille s'arrêta au bord de la rivière frissonnante sur laquelle couraient des tons changeants de ve-

De quelle compréhension étrange s'illumina alors le cerveau obscur de l'animal?... Mais, à ce moment précis où Pauline, hypnotisée par l'attrance invincible de l'eau, se penchait, se penchait, elle se sentit tirée par sa jupe... Arc-boutée sur ses trois pattes valides, Feuille s'opposait... Feuille pleurait, oublieuse de ses souffrances, par de petites plaintes de tendresse...

La raison et l'énergie, en éclair, ressurgirent dans le cœur de Pauline... Elle sourit pour se mentir à elle-même et à l'intelligent animal... Mais non, ma Feuille, dit-elle en pleurant... Mais non! Je voulais tout simplement mettre sur ton bobo des compresses d'eau froide... Voyons, fais-moi voir cette pauvre papatte!

Elle la chienne, rassurée, avait tendu sa pauvre papatte endolorie...

Dix minutes plus tard, suivie de la brave bête qui gambadait joyeusement sur trois pattes, Pauline cherchait un refuge pour la nuit. Elle le trouva hors de la ville, dans un hangar abandonné où moisissait un peu de paille... Elle s'éveilla, le lendemain, avec des douleurs d'entrailles

épouvantables. Malgré sa souffrance, elle reprit sa route, et, à la première source rencontrée, eut encore le courage charitable d'oublier sa propre misère pour renouveler les compresses froides de Feuille.

Ainsi, durant tout le jour, traînant ses jambes atrocement lourdes, dont chaque pas retentissait dans tout son ventre, en coups de poignard, elle avançait, butant, tombant, le cerveau en feu, le cœur rompu, les yeux voilés...

Elle ne savait plus où elle allait... plus pourquoi elle se trouvait là... plus pourquoi elle avait quitté le nid douillet et tiède de sa chambre blanche de Vesoul...

Elle allait... ne voyant plus rien en elle-même, tous ses souvenirs abolis par l'anéantissement de sa volonté... Elle allait... ne voyant pas que le crépuscule tombait épaississant l'ombre qu'elle traînait sous les arbres de la forêt où elle cheminait...

Elle allait... et c'était presque exquis, infiniment doux tout au moins, cette privation de sensibilité subjective et objective... Le froissement des feuilles d'automne, sous ses pieds, était caressant comme un murmure famil-

lier de choses connues et ne troublait pas le silence gris qui, autour d'elle, l'enveloppait de toute son ouate impalpable.

Dans ce silence, elle allait toujours, cherchant instinctivement à y enfoncer de plus en plus l'inconsistance de sa détresse, comme on plonge, au creux d'un oreiller, une bouche crispée... Et Feuille, effarée de la grandiose solitude, clopinait sur ses talons, à chaque pas plus lent... Elle allait... Elle allait!

Elle alla jusqu'à la limite de ses forces vitales... Au moment de s'écrouler au sol, un éclair de raison lui revint... Un sursaut de tous ses muscles la raidit et, agrippée aux branches proches, elle marcha vers un abri de fagots encore feuillus... Elle s'y abattit sur les genoux...

Une douleur poignante irradiait de ses entrailles jusqu'au trefonds de toutes ses moelles... Un cri strident jaillit de sa gorge et peu, à peu, à mesure qu'elle perdait connaissance se muait en un râle continu...

Feuille, hagarde, s'était précipitée

sur le corps de sa maîtresse... A grands coups de langue, elle essaya de la ramener; mais ni ses caresses, ni ses gémissements ne purent l'arracher de sa torpeur.

Alors, lugubrement, désespérément, elle se mit à hurler à la mort... Le cou tendu, le museau relevé, face aux étoiles qui, l'une après l'autre, ouvraient dans le ciel sombre leurs yeux d'or, elle hurla longuement... Au-dessus des grandes futaies immobiles la lune parut et, sous les branches à demi dépouillées, laissa tomber sa clarté bleutée, Feuille, immobile sur ses trois pattes, continua ses lamentations sinistres...

Soudain, près de l'abri rustique, une voix d'homme retentit :

— Quoi qu'il y a donc, mon chien ? demanda-t-elle.

L'animal répondit par un sordid grognement de colère... Deux ombres s'avancèrent prudemment...

(à suivre)